

ED. COLLIGNON

**Théorie élémentaire des petites oscillations
d'un pendule simple**

Nouvelles annales de mathématiques 4^e série, tome 6
(1906), p. 49-55

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1906_4_6__49_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1906, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

*Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques*

<http://www.numdam.org/>

[R7f α]

**THÉORIE ÉLÉMENTAIRE DES PETITES OSCILLATIONS
D'UN PENDULE SIMPLE;**

PAR M. ED. COLLIGNON.

I. Soient :

O le centre fixe auquel est attaché le fil, inextensible
et sans masse, qui soutient le point pesant mobile M;
OA = OB = OM = l le rayon de la circonférence dé-
crite par le point mobile;

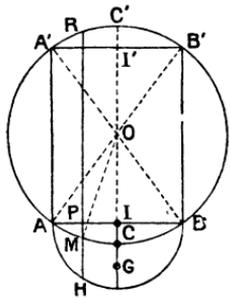
l la longueur du pendule simple;

ACB l'arc, supposé très petit, que ce point parcourt
dans son mouvement oscillatoire;

IC la flèche de cet arc.

Lorsque le point mobile, parti sans vitesse du
point A (*fig. 1*), passe au point M, il possède une

Fig. 1.



vitesse v donnée par la formule

$$v = \sqrt{2g \times PM},$$

puisqu'il tombe de la hauteur PM, à partir du niveau AB où sa vitesse est nulle.

Prolongeons l'ordonnée MP jusqu'à la rencontre en R avec la circonférence. Nous aurons

$$PM \times PR = PA \times PB,$$

c'est-à-dire

$$PM = \frac{PA \times PB}{PR}.$$

Sur la corde AB comme diamètre décrivons la demi-circonférence AHB, et soit H le point où l'ordonnée PM prolongée la rencontre. On aura

$$\overline{PH}^2 = PA \times PB$$

et, par suite,

$$PM = \frac{\overline{PH}^2}{PR}.$$

On en déduit pour la vitesse

$$(1) \quad v = \sqrt{2g} \frac{PH}{\sqrt{PR}},$$

équation qui va nous servir à déterminer approximativement la *vitesse moyenne* u du point mobile dans son parcours de l'arc ACB.

Les quantités PH et PR sont les seules variables dans l'équation (1), mais elles varient dans des conditions très différentes : PH varie de 0 à $\frac{1}{2}AB$, puis de $\frac{1}{2}AB$ à 0, suivant les ordonnées du demi-cercle AHB rapporté à son diamètre AB; au contraire, la quantité PR reste toujours comprise entre les limites

$$AA' = BB' = 2l \cos \alpha, \quad IC' = l(1 + \cos \alpha),$$

en appelant α l'angle $AOC = AOB$, qui mesure l'écart

initial. Si cet angle est très petit, on a sensiblement

$$AA' = 2l - l\alpha^2 \quad \text{et} \quad IC' = 2l - l\frac{\alpha^2}{2},$$

de sorte que la grandeur PR est très peu variable, et s'écarte peu d'une certaine valeur moyenne qu'on peut regarder comme constante; ce qui introduit dans l'équation (1) une notable simplification.

II. Supposons d'abord α infiniment petit. Les quantités $l\alpha^2$ et $l\frac{\alpha^2}{2}$ sont alors négligeables vis-à-vis de $2l$, et les deux limites de PR deviennent égales à $2l$. On a, par conséquent,

$$(2) \quad v = \sqrt{\frac{g}{l}} PH,$$

de sorte que la moyenne u des valeurs de v correspond à la moyenne des valeurs de PH quand le point H parcourt la demi-circonférence AHB. Cette valeur moyenne est l'ordonnée du centre G des moyennes distances de l'arc AHB à son diamètre AB, ou, en d'autres termes, l'ordonnée du centre de gravité de cet arc. On a, par une formule connue,

$$IG = \frac{AB}{\pi} = \frac{2l \sin \alpha}{\pi}$$

et, par suite,

$$(3) \quad u = \sqrt{\frac{g}{l}} \frac{2l \sin \alpha}{\pi}.$$

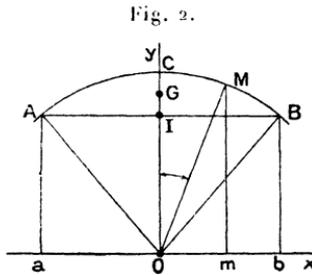
La durée t de l'oscillation simple s'obtient en divisant la longueur ACB du chemin parcouru par la vitesse moyenne u du mobile; on a donc

$$(4) \quad t = \frac{2l\alpha}{2l \sin \alpha} \pi \sqrt{\frac{l}{g}} = \pi \sqrt{\frac{l}{g}},$$

en observant que le rapport $\frac{\alpha}{\sin \alpha}$ a pour limite l'unité, lorsque l'angle α est infiniment petit.

III. Cette formule (4) s'obtient, comme on le voit, sans intégration, pourvu que l'on connaisse la position du centre de gravité d'un arc de cercle homogène; or cette détermination s'obtient également sans intégration en s'aidant de l'équation d'un mouvement circulaire uniforme projeté sur un diamètre fixe.

En effet, soit ACB un arc de cercle, décrit du point O comme centre avec $OA = OB = R$ pour rayon (*fig. 2*).



Menons la bissectrice OCY de cet arc, et traçons l'arc OX perpendiculaire à OY.

Imaginons un point M qui parcourt l'arc ACB d'un mouvement uniforme, avec une vitesse angulaire constante, ω , autour du centre O. Projétons le mouvement sur l'axe OX, et soit $Om = x$ l'abscisse du point m , projection de M, à l'époque t ; nous aurons, pour l'équation du mouvement projeté,

$$x = R \sin \omega t,$$

en comptant le temps t à partir du passage du point m en O, ou du point M en C. La vitesse v de ce mouve-

ment sera donnée par l'équation

$$v = \frac{dx}{dt} = R\omega \cos \omega t = \omega R \cos \omega t = \omega y,$$

en appelant y l'ordonnée mM du point M .

La vitesse moyenne u du point m dans le parcours du segment ab , projection de l'arc total, sera le produit ωy_1 de la vitesse angulaire ω par l'ordonnée y_1 , moyenne de toutes les ordonnées y des points de l'arc circulaire, c'est-à-dire par l'ordonnée OG du centre de gravité de cet arc. Nous poserons donc

$$u = \omega y_1 = \frac{ab}{t} = \frac{AB}{t},$$

t étant la durée du parcours $ab = AB$ du point projeté de a en b , ou de A en B le long de la corde. Cette durée est égale à celle du parcours de l'arc ACB par le point M , et l'on a aussi

$$\omega t = \frac{\text{arc } ACB}{R}.$$

Par conséquent, on a à la fois les deux relations

$$\omega y_1 = \frac{AB}{t} \quad \text{et} \quad \omega t = \frac{\text{arc } ACB}{R}.$$

Entre ces deux équations éliminons le produit ωt ; il viendra, en résolvant par rapport à y_1 ,

$$y_1 = \frac{R \times \text{corde } AB}{\text{arc } ACB},$$

formule connue de la distance au point O du centre de gravité de l'arc ACB .

En appelant θ le demi-angle au centre, on transforme la formule en la suivante :

$$y_1 = \frac{R \sin \theta}{\theta},$$

et, appliquée à la demi-circonférence AHB, elle donne

$$IG = \frac{AB}{\pi} = \frac{2l \sin \alpha}{\pi},$$

équation dont nous avons fait usage (1).

IV. Supposons en second lieu que l'angle α ne soit pas infiniment petit, mais qu'il soit assez petit pour qu'on puisse poser

$$\cos \alpha = 1 - \frac{\alpha^2}{2},$$

$$\sin \alpha = \alpha - \frac{\alpha^3}{6},$$

à titre d'approximation. Les limites de PR sont alors différentes, mais d'une petite quantité, et l'on pourra substituer à PR variable une valeur constante, que nous prendrons égale à

$$PR = 2l \left(1 - \frac{\alpha^2}{3} \right);$$

cela revient à poser

$$PR = \frac{AA' + 2IC'}{3},$$

en affectant du coefficient 2 la plus grande limite, maximum de la variable. Il vient alors, en refaisant les calculs,

$$(2') \quad v = \sqrt{\frac{g}{l}} \frac{PH}{\sqrt{1 - \frac{\alpha^2}{3}}} = \sqrt{\frac{g}{l}} \frac{PH}{1 - \frac{\alpha^2}{6}},$$

$$(3') \quad \left\{ \begin{aligned} u &= \sqrt{\frac{g}{l}} \frac{2l \sin \alpha}{\pi \left(1 - \frac{\alpha^2}{6} \right)} = \frac{1}{\pi} \sqrt{\frac{g}{l}} \frac{2l \alpha \left(1 - \frac{\alpha^2}{6} \right)}{1 - \frac{\alpha^2}{6}} \\ &= \frac{1}{\pi} \sqrt{\frac{g}{l}} 2l \alpha, \end{aligned} \right.$$

(1) Cette démonstration a été donnée dans notre *Mécanique*, t. II, § 182 (IV^e édit., Hachette).

(55)

et, comme $2l\alpha$ est la longueur de l'arc parcouru ACB,
on a

$$(4) \quad t = \frac{2l\alpha}{u} = \pi \sqrt{\frac{l}{g}},$$

c'est-à-dire la formule trouvée pour α infiniment petit,
étendue aux petits arcs α .